



*Joanna Raczynska :
le charme et l'accent slave*

Juan les Pins Festival 2005- Journal du Festival 04

Pour quelques centimètres, la vie de **Joanna Raczynska** a basculé.

La fille de Danuta Zochowska, capitaine, pendant 15 ans, de l'équipe féminine polonaise de volley ball, a hérité du talent de sa mère. C'est une excellente volleyeuse promise à un bel avenir, mais le verdict de la toise sera sans appel : pas assez grande.

Immergée, dès son enfance, dans le sport de haut niveau, son père est international de basket, Joanna, va

rechercher dans une autre discipline de quoi assouvir cet esprit de compétition « génétique ».

Si le sport reste omniprésent dans la famille, le bridge occupe une place particulière : ses parents y jouent à la maison, elle apprend avec eux.

Contrairement à l'URSS, qui interdit la pratique du bridge, il existe une fédération polonaise structurée, l'équipe open s'étant déjà distinguée au niveau mondial.

Rapidement, Joanna se prend au jeu. Son tempérament de combattante fait merveille : elle est très douée.

Pas question cependant d'en faire son métier. La jeune femme devient journaliste, comme on peut l'être sous le régime communiste de Jarulewski. Plus tard, malgré la touche d'espoir amené par Solidarnosc et Lech Walesa, elle réalise, très vite que l'avenir sera précaire dans son pays.

Son ascension côté bridge se poursuit : trois participations aux championnats d'Europe avec l'équipe féminine polonaise. Elle côtoie les champions polonais, reste marquée par le bridge de Marcin Lesniewski et celui de Piotr Gawrys, « un artiste ».

Elle obtient un passeport « sportif » pour participer au festival de Juan les Pins. Là, elle constate que la France offre la possibilité de vivre correctement en enseignant le bridge. Sa décision est prise.

Joanna débarque à Paris en 1994 avec Karolina, une poupée blonde de 9 ans qui ne parle pas un mot de français,. Quelques années de galères plus tard, les meilleurs joueurs français disent d'elle : « elle joue comme un mec ».

Elle s'est fait une place parmi l'élite. Depuis deux saisons, la division nationale dame a des accents polonais. Joanna et sa compatriote Elisabeth Delor viennent de remporter pour la deuxième année consécutive le titre le plus convoité du bridge féminin français avec l'équipe de Martine Rossard associée à Claude Blouquit et à Colette Lise.

Joanna Raczynska, 46 ans, de Varsovie, au charme et à l'accent slave accède, cette saison, à la 1ère série nationale dames. Si elle obtient sa naturalisation, la double nationalité lui permettra de participer à la sélection pour l'équipe de France : prochain objectif de Joanna, la combattante.

Agnès Fabre